

Gani le Kosovar

Masqué un instant par une ombre,
Le fond de ton regard est flamme.
Ton beau visage et ta peau sombre
Séduisent sans peine les femmes!

Je suis venu pour t'ausculter,
T'interroger sur ta santé:
Fuyant la guerre en ton pays,
Tu t'es réfugié en Helvétie.
Mais à Zurich, en pleine rue
Un passant te tire dessus ...

Pour moi tu soulèves ton pull:
A gauche, depuis la clavicule,
Ton thorax, jusqu'au bas des côtes,
N'est que grosseurs et cicatrices:
Je les palpe et tu sursautes.
Sous la peau des grenailles crissent ...

Ne te montre plus sans chandail!
Tu n'as eu droit qu'aux soins urgents,
On t'a laissé cette grenaille,
Elle empoisonnera ton sang.
Fistules, abcès et incisions:
Ton tribut à la chirurgie.
Douleurs, anémie, dépression:
Les symptômes du saturnisme
épuiseront ton énergie.
Inévitable fatalisme?

A l'hôpital de Pristina,
Soigné avec d'anciens soldats,
Un jour tu diras gravement:
– «J'ai fait la guerre des Balkans ...
En Suisse! J'ai été mitraillé,
Réduit à l'invalidité,
Arrêté et emprisonné,
Jugé, menotté, déporté.
Regardez toutes mes lésions!»
Ton récit fera impression!

Gabriel Lecourt, mai 2000

Notes

Saturnisme: maladie provoquée par le plomb.
Ce jeune homme a été expulsé avec d'autres
«criminels» à Pristina.

Mohammed le mauritanien

Avec mes examens sommaires,
Je n'ai pas pu déterminer
Si, en tombant d'un dromadaire
Son genou droit s'est déboîté,
Ou si, c'est depuis sa naissance
Qu'il marche avec si peu d'aisance ...

Ce grand gamin vient donc en Suisse
Pour se faire redresser la cuisse.
Mais sans travail et sans argent,
Et surtout sans permis valable,
Il est jugé indésirable
Et arrêté par les agents.

Foi de médecin croyez-le:
Pris à la gorge, il est serré,
Ne peut bientôt plus respirer,
Le sang injecte ses grands yeux.

L'étreinte est enfin relâchée
Quand il tombe sans connaissance.
Qui jamais dira la souffrance
De quelqu'un mourant étranglé?

Souvent je pense à ces mains blanches,
Celles qui ont serré, serré ...
Sentant entre elles la vie qui flanche ...
Un flic sadique assermenté!

Gabriel Lecourt

Notes

Consultation à la maison d'arrêt de Favra.
Paru dans le *Courrier* du 18 avril 2000.
Mohammed avait à peine 18 ans.